



REPUBLIQUE ET CANTON DE GENEVE
Chancellerie d'Etat
Le Président du Conseil d'Etat

Allocution
de Monsieur Mauro Poggia
Président du Conseil d'Etat

Cérémonie de dévoilement d'une plaque commémorative
en l'honneur de Monsieur Théodore Maunoir,
cofondateur de la Croix-Rouge internationale

Rue du Soleil-Levant 6, 1204 Genève

Lundi 7 novembre 2022

Les salutations protocolaires ayant d'ores et déjà été prononcées, permettez-moi de vous saluer, Mesdames et Messieurs, de manière succincte, en vos titres et fonctions, de vous dire le plaisir qui m'habite d'être ici parmi vous aujourd'hui, et de vous transmettre les salutations les plus cordiales du Conseil d'Etat.

La cérémonie de ce soir sonne comme un moment d'espoir au cœur d'une période de profonde incertitude; un moment d'humanité tandis que notre monde est secoué de vives tensions. Nous avons à peine repris notre souffle après deux années de pandémie... et voici que la guerre a fait son retour en Europe. La souffrance que vivent au quotidien les Ukrainiennes et les Ukrainiens nous rappelle que la guerre n'est pas un concept abstrait, réservé aux livres d'Histoire. La guerre est un drame bien réel, actuel. Elle sépare des familles. Elle bouleverse des existences humaines. Elle vole des vies. Non seulement en Ukraine, d'ailleurs... Ayons également une pensée pour l'Ethiopie et le Yémen, le Myanmar et Haïti, la Syrie et l'Afghanistan et pour les autres nations rongées par les crises, par les violences.

À l'ère du *cyber* et des *proxies*, les conflits se sont transformés. Mais une chose n'a pas changé: ils font toujours des victimes; ils provoquent toujours des tragédies humaines. Humanité, impartialité, neutralité, indépendance, volontariat, unité, universalité: on ne rappellera jamais assez les principes qui guident le travail du CICR. Des principes fondamentaux et nobles qui s'élèvent aujourd'hui tel un phare pour éclairer l'humanité, en ces temps difficiles, dans un monde qui peut nous sembler en perdition.

Si Genève, depuis 150 ans, est la ville de la paix et du droit international, le Comité International de la Croix-Rouge y est pour beaucoup. C'est pourquoi honorer la mémoire de Théodore Maunoir est particulièrement émouvant aujourd'hui. Je souhaite ici souligner trois points spécifiques à son propos.

D'abord, ses qualités de diplomate et d'orateur – qualités reconnues par Talleyrand lui-même, qui aurait souhaité que Maunoir entre à son service. Lors de la conférence internationale de 1863, la participation de volontaires aux soins des blessés fait l'objet de fortes divergences. Ainsi que le souligne Roger Durand dans son article "Théodore Maunoir est aussi un fondateur de la Croix-Rouge", Maunoir prend une part très active dans les débats. Alors, les médecins militaires considèrent ce corps d'infirmiers volontaires comme une critique implicite et une concurrence. Maunoir ménage leurs susceptibilités. Mais il sait aussi répliquer avec fermeté au médecin principal Boudier, délégué impérial envoyé par Napoléon III lui-même.

Ensuite, son souci du plus grand nombre: au cours des réunions du Comité, Théodore Maunoir ne cesse de militer pour que la sensibilisation aux idées d'Henri Dunant ne soit pas réservée aux seuls dirigeants politiques et militaires. Pour lui, il est primordial d'en assurer la promotion auprès du grand public, de la masse, afin que ces idées puissent disposer de la plus large assise populaire possible. Dans le même ordre d'idées mais dans le cadre de sa fonction de médecin, il milite pour la création d'un centre de soins ouvert à *tous* les enfants, sans distinction de religion, de classe sociale ni de nationalité.

Enfin, son engagement pour l'intérêt commun. Car Maunoir ne se contente pas d'œuvrer au bénéfice des autres en tant que médecin. Il est actif en société, s'implique dans de multiples conseils et comités. Il fait partie, bien sûr, de la Société genevoise d'utilité publique, mais aussi du Conseil de santé de la République de Genève. Il fonde encore la Société médicale d'observation à Paris.

Mesdames, Messieurs,

Nous aimons à dire que le canton de Genève est à la fois viscéralement suisse et profondément ouvert sur le monde, attaché à ses racines et acteur du sort de la communauté internationale. Tout au long de sa vie, Théodore Maunoir a incarné cet esprit, jouant un authentique rôle d'interface entre la philanthropie genevoise et le monde, notamment le monde anglo-saxon.

Que cet événement soit enfin l'occasion de rappeler l'attachement et l'engagement de Genève pour les valeurs universelles et la Genève internationale. En dépit des tensions actuelles, Genève se fait forte de rester ce qu'elle est depuis 150 ans, grâce à Théodore Maunoir notamment: la ville de la paix et du droit international, la ville du dialogue et des droits humains.

Je vous remercie pour votre attention.